

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.067 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 12 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 17 fr. 27 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Rôle du Parlement

Toutes les discussions qui se succèdent à la Chambre ou au Sénat démontrent avec une force de plus en plus éloquente l'utilité du rôle rempli par le Parlement dans la grande œuvre de la Défense nationale. Beaucoup de gens, dans le pays, semblent supporter avec impatience l'exercice de ce droit de collaboration et de contrôle de la part des représentants de la nation. Il leur serait pourtant facile, s'ils voulaient examiner la question à fond, de se convaincre des heureux résultats du travail parlementaire.

Le discours que M. Millès-Lacroix a prononcé mardi au Luxembourg constitue à ce point de vue un document plein d'intérêt. L'honorable sénateur des Landes estime avec raison que le droit strict du Parlement et du gouvernement, surtout dans les circonstances présentes, est « d'examiner avec la plus scrupuleuse attention les dépenses de l'Etat et de veiller à ce que pas une parcelle de ces dépenses ne soit distraite des besoins de la Défense nationale ». N'est-ce pas l'évidence même ? Certains sont d'avis que l'on doit pour cela faire confiance au gouvernement qui représente à l'heure actuelle le pays tout entier, puisque l'union sacrée a supprimé toutes nos querelles et toutes nos divisions politiques. Mais, si le gouvernement a sa fonction à remplir, le Parlement a aussi la sienne, et qui est également très importante. Le gouvernement gouverne et le Parlement contrôle. Voilà la vérité constitutionnelle. Cela est vrai en temps de paix et cela doit l'être davantage encore en temps de guerre, parce que, en temps de guerre, les questions en jeu sont beaucoup plus délicates, plus complexes. La question financière surtout prend alors une importance capitale. Or, n'est-ce pas précisément le contrôle des dépenses publiques qui doit faire plus particulièrement l'objet de l'action parlementaire ?

Les ministères, en France, comme dans la plupart des pays, se laissent trop souvent diriger par une bureaucratie irresponsable. Et la guerre, hélas ! n'a pas changé grand chose à cette fâcheuse pratique. Les bureaux de la Guerre, qui ont toujours été très puissants, n'ont rien perdu de cette grande puissance depuis douze mois. M. Millès-Lacroix s'est élevé très énergiquement contre les agissements de ces bureaux qui, a-t-il pu dire, n'ont jamais tenu aucun compte des avertissements qui leur étaient donnés par la Commission des Finances et le Service du Contrôle. Il a constaté que des sous-secrétaires d'Etat du ministère de la Guerre ont reconnu devant la Commission des Finances l'état de désordre et d'anarchie dans lequel se trouvait leur administration à leur arrivée aux affaires. Il a dénoncé les marchés « passés à des prix scandaleux ». Il a protesté contre les abus auxquels a donné lieu le service des automobiles militaires. Il a parlé de cette question des « intermédiaires douteux » dont nous parlons précisément il y a quelques jours, à propos du récent débat de la Chambre.

Toutes ces erreurs et toutes ces fautes, ne convient-il pas de s'enfoncer à arrêter le cours ? Ne convient-il pas d'ouvrir les yeux de qui de droit sur les procédés mis en usage par une bureaucratie qui, selon le mot très juste de M. Peytral, « a besoin d'être réformée » ? Et qui pourrait remplir ce rôle nécessaire de vigilance, sinon le Parlement ? Le gouvernement ne peut pas tout faire à lui tout seul. D'abord, il n'est pas infallible et il peut ne pas être inutile de l'éclairer sur tel ou tel point, voire sur tel ou tel scandale... Le ministre de la Guerre a reconnu qu'il n'était pas possible que l'on n'ait pas commis de fautes. « Mais nous serons sans pitié pour les spéculateurs criminels », a-t-il ajouté. Cela est parfait. Encore importait-il que les actes criminels commis par ces spéculateurs contre la patrie ne restent pas ignorés de la justice comme ils le sont du public. Or, comme l'a prouvé l'affaire des marchés de blés portée à la tribune de la Chambre au cours de la séance que nous rappelons tout à l'heure, il arrive que les faits ne sont connus que grâce à des révélations parlementaires.

On en arrive ainsi toujours à la même conclusion : le rôle du Parlement est non pas seulement légitime, mais encore indispensable. Un autre débat venu au Sénat le même jour, celui relatif à la proposition de loi Dalbiez, a amené M. Henry Chéron à défendre, lui aussi, le Parlement, à le défendre dans le passé aussi bien que dans le présent. L'orateur a dit que les critiques adressées aux Chambres à propos du vote des crédits de la Défense nationale avant la guerre étaient loin d'être justifiées, et c'est là une question que l'on pourra discuter plus tard dans toute son ampleur. Pour l'heure présente, M. Chéron a dit excellentement que le contrôle parlementaire « est un sujet de confiance de plus de la nation dans la victoire finale ».

Au cours des séances solennelles tenues le 5 août à la Chambre et au Sénat, les présidents de ces deux assemblées n'ont-ils pas, du reste, résumé avec une sobre éloquence, dans les deux beaux discours auxquels tout le monde a applaudi, la thèse qui est celle même de la Constitution ? M. Paul Deschanel a déclaré que « l'histoire impartiale dira les services que dans cette crise le Parlement a rendus à la France et à l'armée ». Et M. Antonin Dubost a dit que notre démocratie ne pouvait pas laisser altérer « ses organes vitaux de discussion, de contrôle et de responsabilité », ajoutant : « La précision des ordres, la fermeté de leur exécution, la vigilance de leur contrôle sont les seules choses que nous ayons à concéder. Que, de leur côté, les administrations se mobilisent totalement, qu'elles se mettent sur le pied de guerre, qu'elles renoncent aux lenteurs et aux complexités bureaucratiques. »

375^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Artois, vive canonnade au cours de la nuit. Autour de Souchez, une tentative d'attaque allemande à coups de pétards a été repoussée.
En Argonne, on signale un très violent bombardement de nos positions à l'est de la route Vienne-le-Château-Binarville.
Nuit calme sur le reste du front.

On ne pouvait mieux définir, mieux préciser le rôle du Parlement. Cette thèse de la nécessité d'une collaboration à la fois clairvoyante, énergique et loyale du Parlement et du gouvernement devrait rallier de plus en plus toutes les opinions dans le pays. La Russie tsariste, nous le faisons ressortir naguère, et nous nous en réjouissons pour nos alliés, a eu elle-même le courage patriotique de la proclamer hautement en une inoubliable séance de la Douma. Comment la République Française hésiterait-elle à reconnaître aux représentants de la nation les droits constitutionnels que personne n'ose plus leur contester aujourd'hui, même dans ceux des pays qui passaient jusqu'à présent pour les moins ouverts à l'esprit démocratique ?

LES SOLDATS DE L'USINE

La Fabrication des Obus de « 75 »

De notre envoyé spécial

Lyons, 10 Août.
Le prodigieux effort industriel de la France que d'aucuns ont appelé « le miracle français » passionne à juste titre l'opinion publique. M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat des Munitions, vient de faire savoir au public français l'effort de nos usines de guerre. Dans ce but, le ministre a convié les représentants de la presse parisienne et provinciale à une visite de nos grands centres de production.

Cette sorte de « mission civile », placée sous la conduite de M. Nachbar, attaché de cabinet de M. Albert Thomas, a commencé sa tournée par les usines de Lyons et de la région lyonnaise. L'industrie métallurgique lyonnaise qui est en ce moment l'une des plus intenses et des plus prospères de la France, était tout indiquée pour fournir un effort correspondant aux besoins de la situation présente. Il suffisait de vouloir et l'on a voulu.

Des usines existaient parmi lesquelles l'arsenal de Lyons, dont il a suffi d'intensifier la production, d'autres ont été créées de toutes pièces. J'en ai visité une aujourd'hui. Cette usine a été montée en l'espace de deux mois dans la galerie des Machines de l'ancienne exposition de Lyons. En temps normal, une telle installation n'eût pas nécessité d'être terminée avant le 1^{er} septembre, mais un tour de force et on l'a fait ; le mérite en revient à la Société de l'Éclairage électrique, qui s'est spécialisée, en temps de paix, dans la fabrication de la machinerie de force et lumière.

Du matin au soir et du soir au matin, dans un hall immense qui peut être comparé à l'ancien grand palais de l'Exposition coloniale, ronflement, grincement et se meurent 1.600 machines-outils : tronçonneuses, foreuses, tours automatiques, presses à sertir, presses à ogiver, etc.

L'usine, qui ronfle comme une immense roue d'acier aux cent bouches de feu, est sillonnée par plus de trois kilomètres de rails dans le tracé de fer Decauville, ce long chemin de fer à voie étroite qui permet de transporter à l'usine les pièces de la fabrication de ces pains de sucre d'acier qui servent de nourriture à notre merveilleux canon.

Un ingénieur me disait : « Nous pouvons faire en ce moment plusieurs milliers d'obus par jour. Nous ferons plus quand nous aurons obtenu l'envoi d'obus de la part de Decauville. Ce long chemin de fer, celui qui représente le tiers de l'installation, avec notre personnel et notre matériel, la production pourra être plus intensive ».

« Notre outillage s'améliore chaque jour. C'est ainsi que le déchargement des barres d'acier, qui s'effectuait manuellement, pourra être fait à l'aide d'un électro-aimant qui économisera le travail de quarante ouvriers au moins, lesquels pourront être employés ailleurs. Ce qui frappe, dans la visite d'une telle usine, c'est la différence qui existe entre la partie usinière de l'obus et la partie technique proprement dite. La première est un ensemble de tracas, de flammes de four, une atmosphère trépidante et vertigineuse, la seconde est du calme, de la minutie, une sorte de silence impressionnant. En entrant dans les salles où se font les opérations de contrôle des obus, on sent qu'il s'agit là de quelque chose de grave, de quasi-religieux. Rien n'est, en effet, plus grave, plus important que le contrôle des obus de 75. On se fera une idée de la chose quand on saura que la direction de l'artillerie admet seulement, une tolérance du demi-dixième, c'est-à-dire qu'un obus fini, qui a subi toutes les épreuves de calibre intérieur de trempe et de résistance à la pression à l'intérieur (pression qui est de 16.000 kilos par centimètre carré), doit satisfaire encore à trente-trois épreuves de calibre. De sorte qu'un obus de 75 qui aurait satisfait à trente-deux épreuves, peut être rebuté à la trentième. J'ai demandé, étant donné ceci, combien il faut de temps pour fabriquer un obus de 75 parfait. Si l'on pouvait, m'a-t-on dit, effectuer les opérations à la suite les unes des autres et avec des machines assez voisines pour supprimer toute manutention, un obus de 75 pourrait être « fini prêt » en une heure et quart environ. Mais vu les nécessités de la manutention, des contrôles successifs qui interrompent chaque stade de l'obus, le circuit complet ne peut être fermé qu'au bout de huit jours. Sous les yeux du maître ou ceux qui ont assisté au travail énorme que nécessite cette

LA GUERRE

La Bataille reprend dans le Nord

L'ENTENTE BALKANIQUE

Paris, 11 Août.
Le sous-secrétariat d'Etat de l'artillerie et des munitions coupe, depuis cet après-midi, le nouvel immeuble qui lui a été attribué, 74, avenue des Champs Élysées.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 11 Août.
Il semble bien que nous allons nous trouver, cette fois, en face d'une résolution définitive en ce qui concerne notre action contre la Turquie, ou plutôt notre action en Orient. La nécessité d'en finir avant la mauvaise saison, aussi bien pour pouvoir communiquer librement avec la Russie, que pour porter au bloc ennemi un premier coup fatal, cette nécessité, dis-je, est reconnue par les gouvernements.



LES CHAMPS DE BATAILLE RUSSES

l'usine et la municipalité, la délégation s'est rendue à Saint-Etienne pour visiter la Manufacture, qui, avec un personnel de 8.000 ouvriers fabrique surtout des fusils Lebel et des mitrailleuses, et répare tout le matériel de guerre.

IL Y A UN AN

Mercredi 12 Août

Les Allemands bombardent Pont-à-Mousson. Le communiqué officiel français dit : « Dans les pronostics sur les premières opérations de l'armée allemande, le bombardement de Pont-à-Mousson, situé à notre extrême frontière, et l'évacuation de la région de Nancy étaient escomptés pour le premier ou le second jour au plus tard de notre mobilisation. Constatons que le seul de ces événements, qui se soit réalisé, arrive le 11 août, et n'aura pas l'influence démorale que l'on lui attribuait de l'autre côté du Rhin. Pont-à-Mousson a été, en effet, bombardé ce matin, 10 heures, par une artillerie lourde mise en batterie à une assez longue distance. Une centaine d'obus de gros calibre sont tombés sur la ville, tuant ou blessant quelques habitants et démolissant plusieurs maisons. Aucune action simultanée d'infanterie. L'effet produit sur la patriotique population de Pont-à-Mousson est nul. Sur l'Othain, une batterie française anéantit le 2^e régiment de dragons allemands, qui avait mis pied à terre. Le maître d'Igney est fusillé par les Allemands. En Belgique, combats acharnés ; les Belges battent les Allemands à Haelen. L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Autriche-Hongrie. Le Gœben et le Breslau, qui ont franché les Dardanelles, arrivent à Constantinople où la Turquie prétend les avoir achetés à l'Allemagne. A Marseille, la Chambre de Commerce décide de créer un Comptoir local d'escompte ; le général Villaret et les membres de la mission militaire française en Grèce arrivent par le vapeur Anthonio.

DANS LA LOIRE

Saint-Etienne, 11 Août.
La deuxième journée de la délégation de la Presse a été consacrée à la visite des Forges et Acieries de la marine de Saint-Chamond. Les représentants de la Presse ont été conduits à travers l'immense usine, qui occupe cinq hectares, par M. Laurent, directeur général, et le colonel Rimailho, directeur technique. La visite a duré quatre heures. L'usine de Saint-Chamond qui fabrique des obus de 75, de 105, et des tubes de canons de 75 et transforme des canons de marine et des mortiers de 200, occupe un personnel masculin et féminin de dix mille ouvriers. La production depuis la guerre, grâce à l'adaptation du matériel ancien, est extraordinairement élevée. Après le déjeuner offert par le directeur de

LA GUERRE

La Bataille reprend dans le Nord

L'ENTENTE BALKANIQUE

Paris, 11 Août.
Le sous-secrétariat d'Etat de l'artillerie et des munitions coupe, depuis cet après-midi, le nouvel immeuble qui lui a été attribué, 74, avenue des Champs Élysées.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 11 Août.
Il semble bien que nous allons nous trouver, cette fois, en face d'une résolution définitive en ce qui concerne notre action contre la Turquie, ou plutôt notre action en Orient. La nécessité d'en finir avant la mauvaise saison, aussi bien pour pouvoir communiquer librement avec la Russie, que pour porter au bloc ennemi un premier coup fatal, cette nécessité, dis-je, est reconnue par les gouvernements.

On a vu le sens de la démarche que les ambassadeurs de l'Entente vont faire auprès des puissances balkaniques, en vue d'obtenir leur concours. Du côté de la Roumanie, il n'y a plus de difficultés, grâce au bon esprit du gouvernement roumain. La Serbie héroïque ne sera jamais sacrifiée, mais elle ne doit pas oublier que c'est pour elle que l'Europe est à feu et à sang. La Grèce, qui a tout intérêt à résister dans le cas où nous lui proposons, s'obstine, paraît-il, à l'instigation de Berlin, dans sa politique aveugle d'hostilité sournoise. Sans son concours, l'intervention de la Bulgarie est-elle possible ? Telle est la position du problème que notre diplomatie a à solutionner. Les événements qui vont se succéder dans le mystère des chancelleries et dans les capitales balkaniques auront un extrême intérêt, mais les gouvernements de l'Entente doivent envisager l'éventualité où, par l'impénétration de leurs devoirs, les Balkaniques refuseraient de faire l'accord et de se joindre à nous. Dans ce cas, nous devons encore, sans cesse, réduire la Turquie au rôle d'ennemi passif, et nous devons, sans cesse, nous occuper de la chute de Constantinople, peut-être nous prêter un efficace concours.

Je suis encore convaincu que les hommes d'Etat serbes, grecs ou bulgares qui demeurent accessibles aux arguments les plus clairs et les plus décisifs, modifieront leur attitude radicalement, s'ils sentent que la ruine de la Turquie est imminente. La suprême habileté à cette heure est la volonté affirmée avec la dernière énergie. Il nous faut vouloir. Les discussions à l'ombre ont assez duré. Les peuples réclament des solutions.

IL Y A UN AN

Mercredi 12 Août

Les Allemands bombardent Pont-à-Mousson. Le communiqué officiel français dit : « Dans les pronostics sur les premières opérations de l'armée allemande, le bombardement de Pont-à-Mousson, situé à notre extrême frontière, et l'évacuation de la région de Nancy étaient escomptés pour le premier ou le second jour au plus tard de notre mobilisation. Constatons que le seul de ces événements, qui se soit réalisé, arrive le 11 août, et n'aura pas l'influence démorale que l'on lui attribuait de l'autre côté du Rhin. Pont-à-Mousson a été, en effet, bombardé ce matin, 10 heures, par une artillerie lourde mise en batterie à une assez longue distance. Une centaine d'obus de gros calibre sont tombés sur la ville, tuant ou blessant quelques habitants et démolissant plusieurs maisons. Aucune action simultanée d'infanterie. L'effet produit sur la patriotique population de Pont-à-Mousson est nul. Sur l'Othain, une batterie française anéantit le 2^e régiment de dragons allemands, qui avait mis pied à terre. Le maître d'Igney est fusillé par les Allemands. En Belgique, combats acharnés ; les Belges battent les Allemands à Haelen. L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Autriche-Hongrie. Le Gœben et le Breslau, qui ont franché les Dardanelles, arrivent à Constantinople où la Turquie prétend les avoir achetés à l'Allemagne. A Marseille, la Chambre de Commerce décide de créer un Comptoir local d'escompte ; le général Villaret et les membres de la mission militaire française en Grèce arrivent par le vapeur Anthonio.

DANS LA LOIRE

Saint-Etienne, 11 Août.
La deuxième journée de la délégation de la Presse a été consacrée à la visite des Forges et Acieries de la marine de Saint-Chamond. Les représentants de la Presse ont été conduits à travers l'immense usine, qui occupe cinq hectares, par M. Laurent, directeur général, et le colonel Rimailho, directeur technique. La visite a duré quatre heures. L'usine de Saint-Chamond qui fabrique des obus de 75, de 105, et des tubes de canons de 75 et transforme des canons de marine et des mortiers de 200, occupe un personnel masculin et féminin de dix mille ouvriers. La production depuis la guerre, grâce à l'adaptation du matériel ancien, est extraordinairement élevée. Après le déjeuner offert par le directeur de

LES SERVICES SANITAIRES DE L'AVANT

Paris, 11 Août.
Le docteur Lucien Dumont, député de l'Indre, raconte longuement dans un journal du matin une visite qu'il vient de faire à l'avant en qualité de délégué de la Commission parlementaire d'hygiène. Il exposera aujourd'hui devant ses collègues de la Commission, les résultats de ses observations. Voici son préambule : « Certes, lorsque délégué par mes collègues j'avais quitté Paris, j'étais parti avec des idées très nettes. J'avais tant et tant de fois dit que les services sanitaires de l'avant, qui étaient beaucoup à désirer, qu'ils étaient encore à l'état rudimentaire, qu'ils étaient par y croire. En 1^{er} lieu, le matériel était ce que je viens de voir, m'a pleinement satisfait par les merveilleux progrès accomplis. Les soins médicaux, aussi bien que les soins chirurgicaux donnés à nos malades et blessés dans les hôpitaux de l'avant, sont irréprochables et les parents de nos soldats peuvent être pleinement rassurés. C'est avec une double satisfaction puisque je suis chirurgien praticien moi-même, que j'ai pu le constater. »

LES SECOURS IMMÉDIATS AUX FAMILLES DE SOLDATS DÉCÉDÉS

Paris, 11 Août.
Le ministère de la Guerre nous communique la note suivante : Des secours immédiats sont accordés aux veuves et orphelins, ou à défaut aux ascendants, aux cours des opérations de guerre. Ces secours, payables en une seule fois, ne sont pas renouvelables. Ils se cumulent avec l'allocation journalière prévue par la loi du 4 août 1914 et la délégation de solde. Dans un but d'uniformité, c'est au général commandant la subdivision du domicile de l'avant droit que toutes les demandes doivent être adressées. Les demandes, sur papier libre, doivent contenir le nom, prénoms, degrés de parenté et adresse des demandeurs. Les pièces suivantes doivent être jointes à la demande : Pour les veuves : 1^o bulletin de mariage. 2^o Avis de décès ou copie de l'avis de décès certifié conforme par le maire ou le commissaire de police. Pour les orphelins : 1^o bulletin de naissance de l'enfant ; 2^o Avis de décès ou copie certifiée conforme. 3^o Désignation du tuteur ou certificat du maire attestant que l'enfant est à la charge du demandeur. Pour les ascendants au premier degré : 1^o bulletin de naissance du mineur ; 2^o Avis de décès ou copie certifiée conforme. 3^o Un certificat délivré par le maire attestant que le militaire était célibataire et qu'il n'avait pas d'enfants (cette dernière pièce est indispensable). Les intéressés sont instamment invités à renvoyer leur demande qu'avec toutes les pièces exigées. Tout dossier incomplet ne peut être examiné et c'est un retard peut-être sérieux dans l'attribution d'un secours urgent.

DANS LES FLANDRES

Communiqué officiel anglais
London, 11 Août.
Le feld-marschal French fait le communiqué officiel suivant : Au nord-ouest de Hooge, et dans les ruines du village de Hooge, nous avons consolidé le terrain gagné hier et repoussé de faibles attaques de nuit d'infanterie. Hier après-midi, il n'y a eu aucune intervention d'infanterie, mais un violent duel d'artillerie, qui a rendu inébranlables deux batteries dans toutes les tranchées en terrain découvert. Au sud de Hooge, nous avons maintenant légèrement retiré la position de notre ligne qui passe au sud de Hooge, mais cela n'affecte en rien la situation. Nous avons fait hier, au total, 150 prisonniers. La victoire anglaise de Hooge
London, 11 Août.
On mande de la frontière belge au Daily Telegraph l'état-major allemand admet le caractère décisif de la victoire remportée à Hooge par les Anglais, victoire qui a obligé l'ennemi à évacuer tout le terrain qu'il avait gagné dans une récente attaque, en se servant de gaz délétères. Les Allemands se sont livrés, hier, à de faibles tentatives contre-attaques, sans pouvoir reconquérir aucune des positions qu'ils ont perdues. L'ennemi a perdu plusieurs kilomètres de tranchées à l'ouest du château d'Hooge. A l'est de cette position, il est toujours fortement retranché. L'attaque des Anglais aurait été pour lui une réelle surprise. Suivant des nouvelles provenant aujourd'hui de la frontière, des mouvements hâtifs de troupes allemandes ont eu lieu hier vers Passchendaele et Zonnebeke. On signale également une grande activité parmi l'état-major allemand à Gand. Des navires anglais
London, 11 Août.
On mande de Rotterdam au Daily Mail que, suivant une dépêche de l'Eucluse, des navires anglais ont bombardé la côte belge hier après-midi et dans la soirée. La même dépêche signale qu'un avion allié a jeté, à 10 heures du soir, huit bombes sur Bruges. L'Allemagne voudrait la paix
London, 11 Août.
Le correspondant du Daily Telegraph à New-York, qui vient de passer la fin de la semaine à Washington, et vient de rentrer à New-York, câble qu'il a constaté à Washington un curieux phénomène, en ce sens qu'on s'y entretient dans la presse et le public beaucoup plus de paix que de guerre. Ce travail souterrain des agents allemands, s'efforçant de provoquer une discussion sur les conditions de paix, à un moment où l'opinion favorable à l'Allemagne, se manifeste également dans d'autres villes des Etats-Unis, mais on rend compte, en Amérique, que ces ouvertures intéressées ne rencontrent que le mépris des alliés, et pour cette raison là, notamment, le monde officiel à Washington et les Américains d'une manière générale, s'y montrent soit hostiles, soit indifférents. Le New-York World résume l'opinion générale dans le titre de son article : « Qui se ferait à l'Allemagne ? ». Les autres grands journaux de New-York concordent, pareillement, que le moment n'est pas venu pour les alliés d'envisager la paix qu'actuellement compromettait l'avenir de la civilisation. L'opinion en Amérique
New-York, 11 Août.
Des dépêches ont apporté aux journaux de ce matin l'écho de la nouvelle campagne allemande pour la paix. De hautes personnalités, interprétant excellentement l'opinion américaine, déclarent que la lecture de ces dépêches n'a nullement ébranlé leur conviction. Les Américains disent ces personnalités savaient que l'Allemagne, essouffée et confiante, dans le peuple, mais se rendant compte, dans les hautes sphères, qu'elle ne peut tenir, n'avait cherché, au prix de grands sacrifices, le succès militaire de l'occupation de Varsovie, que pour appuyer la proposition de paix qui doit la sauver de l'échec final. Très renseignés par eux-mêmes sur les ressources matérielles et morales de l'Allemagne, les Américains n'ont été, ni surpris, ni abusés, par la manœuvre pacifique en vue de laquelle avait été conçue la manœuvre militaire de Varsovie. Mais ils se souviennent, en ce anniversaire de la guerre, que si l'Allemagne avait voulu la paix elle aurait pu l'accepter un an plus tôt. Sans plus se laisser illusionner par son désir de paix que par son prétendu souci de la liberté des mers, les Américains rapprochent son refus de la médiation anglaise et son crime contre le Lusitania. Donnant à la dernière note du président Wilson, que la presse française ne paraît pas, d'un tel acte, avoir exactement compris, sans être sans énergie pacifique mais résolu, les Américains considèrent l'Allemagne comme une menace pour la réalisation de leur idéal traditionnel de liberté et de paix. Sans se laisser tromper par les manifestations de la force allemande, ils n'admettent

lent pas que les succès militaires puissent, à eux seuls, exercer une influence quelconque sur l'orientation de leurs sentiments.

Bien au contraire, plus l'Allemagne montre momentanément sa puissance militaire préparée de longue date, plus les Américains voient dans les traces de cette préparation la preuve d'un désir de conquête mondiale attentive à la liberté des peuples, et ils sont d'autant plus pacifistes qu'ils se sentent actuellement en opposition de vues avec l'Allemagne, dont les propositions, en ce moment inacceptables d'un avis unanime, ne constituent qu'un piège grossier, auquel, pas plus que les alliés, les Etats-Unis ne sauraient se laisser prendre.

Les manœuvres allemandes après des socialistes italiens

Paris, 11 Août. Un correspondant du Temps à Florence se dit en mesure de fournir quelques renseignements sur la partie la plus intéressante de la discussion du groupe parlementaire socialiste faite par la direction du parti italien et suisse, en vue de reconstituer l'Internationale socialiste et d'étudier la possibilité d'une paix rapide.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 11 Août. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur les routes de Riga, dans la nuit du 8, nous avons repoussé, après une lutte corps à corps, plusieurs attaques des Allemands, malgré l'appui que ces derniers ont reçu de leur artillerie lourde très puissante.

Après les combats qui ont eu lieu dans le cours de la même nuit et le lendemain, dans la direction de Dvinsk, dans la région de Schotenberg-Pomenouni-Vilkomir, l'ennemi, sous notre poussée, a commencé à se replier, nous abandonnant une centaine de prisonniers, plusieurs mitrailleuses et des caisses de munitions.

Sur le front de la Narwa, sur les routes de Lomja Sniadovo et Stonoff, des combats acharnés continuent. Notre artillerie a repoussé l'offensive prise par les Allemands au centre de Nowo-Georgievsk.

Le long de la rive gauche de la Vistule, dans la direction de Lublin et de Loukoff, sur la rive droite de la Wieprz, l'ennemi, dans l'après-midi du 9 août, a prononcé une offensive que nous avons arrêtée malgré sa tenacité.

Sur les routes de Vlodva, nous avons repoussé, avec succès, une attaque de l'ennemi qui avait fait usage de gaz asphyxiants.

Sur le Dniester, dans la région de l'embouchure de Strypa, les Autrichiens ont pris une offensive locale le 8 août. Le combat y continue.

Sur les autres points de notre front, aucune rencontre importante ne s'est produite.

Un attentat contre une mine de charbon près d'Odessa

Odessa, 11 Août. Une violente explosion détruit un des principaux puits charbonniers du Donetz. Une instruction est ouverte. Plusieurs arrestations ont été faites et maintenues. Le gouvernement prend toutes les mesures pour garantir les autres puits contre les tentatives criminelles.

Les Zeppelins bombardent les trains sanitaires

Pétrograde, 11 Août. Un train sanitaire vient d'arriver à Gomel, Province de Minsk.

Le 7 août, un zeppelin a canonné ce train et jeté sur lui une bombe qui a causé des dégâts à deux wagons. Trois blessés ont été tués et plusieurs infirmiers ont été blessés.

Deux heures auparavant, à Siedletz, un autre zeppelin avait bombardé un autre train sanitaire, tuant de nombreux blessés, et blessant des infirmiers.

Les torpilleurs russes sur les côtes d'Anatolie

Amsterdam, 11 Août. Le correspondant du « Svet » communique le 25 juillet les torpilleurs russes ont croisé tout le long de la côte d'Anatolie, depuis Samsoun jusqu'à Batoum, et ont coulé dans ces parages 170 voiliers turcs de différentes dimensions, ainsi que plusieurs remorqueurs.

tionnelle, pourtant, décèle chez le groupe l'intention bien arrêtée de se désintéresser des manœuvres internationalistes et de se limiter et de n'y apporter aucun concours pratique.

Sur le caractère et l'orientation de ces manœuvres, un long débat a eu lieu. M. Morgani a donné des informations intéressantes. Elles confirment les renseignements publiés tout récemment à propos du refus opposé par le bureau international et par les partis français et belges à toutes les tentatives internationalistes. Il ressort de l'étude même de M. Morgani que c'est bien du côté allemand et autrichien que s'affirme le désir, le besoin impérieux d'une paix rapide.

Les offres à la Russie

Pétrograde, 11 Août. Pour mettre fin aux bruits persistants répandus en Russie et à l'étranger, au sujet d'une paix égale entre la Russie et l'Allemagne, le « Novoye Vremia » écrit :

Nous pouvons affirmer de source sûre que tout récemment, en Russie, l'Allemagne a proposé un traité de paix à la France, à la Belgique et à toutes les tentatives internationalistes. Il ressort de l'étude même de M. Morgani que c'est bien du côté allemand et autrichien que s'affirme le désir, le besoin impérieux d'une paix rapide.

On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève :

Les Russes repoussent vigoureusement les Allemands dans leurs efforts d'investir Kovno.

Le 8, les Allemands ont attaqué avec des forces importantes et ont bombardé la forteresse. Une contre-attaque russe a repoussé les Allemands, dont un grand nombre furent faits prisonniers.

Les Russes prirent aussi des mitrailleuses et obligèrent les Allemands à évacuer leurs postes d'observation.

Un confinement du Bobr et du Narew, les Allemands ont légèrement progressé sur un front d'une vingtaine de kilomètres.

Entre le Bobr et le Narew, les Allemands ont subi de très fortes pertes.

Les Russes ont avancé Soltov, Mazowieck et Andrzejew, sur le front compris entre le Narew et Ostrow.

Les Russes se retirent en bon ordre vers le Narew.

L'investissement de Nowo-Georgievsk est devenu effectif dans la nuit du 8 août. Le bombardement a commencé. Les Allemands ont occupé la route de Nowo-Minsk à Keszulin.

Entre le Wieprz et l'Okrzełka, les Russes résistent à l'avance ennemie.

L'Armée d'investissement de Nowo-Alexandria est forte de soixante mille hommes.

La prise de Varsovie et la modeste allemande

Copenhague, 11 Août. Le Lokal Anzeiger du 9 août écrit au sujet de la prise de Varsovie :

On a remarqué le ton de modestie qu'affectait le télégramme de l'empereur au roi de Wurtemberg au sujet de la prise de Varsovie. Tous les meilleurs militaires sont dans les meilleurs sentiments, car ils n'oublient pas que la guerre l'essentiel n'est pas de conquérir des territoires, mais d'écraser l'ennemi.

La popularité de la guerre en Russie

Londres, 11 Août. Le correspondant russe du Times, M. Stanley Washburn, met en lumière le caractère profondément national de la guerre en Russie et l'appui moral que lui donnent les grandes masses populaires. C'est à cette solidarité massive du moral des troupes que la Russie doit d'avoir pu soutenir le choc de l'offensive allemande dont la gloire, déclare l'auteur, sera réduite de moitié quand on saura exactement ce que la Russie avait en hommes et en munitions pour faire face à pareil assaut, le plus fort, peut-être, dans toute l'histoire militaire.

LA GUERRE EN ORIENT Les Pourparlers entre les Puissances balkaniques et la Quadruple Entente

Athènes, 11 Août. Le journal Katri d'Athènes annonce que le roi Constantin ouvrira la session de la Chambre grecque.

Les pourparlers entre la Bulgarie et la Quadruple-Entente

Londres, 11 Août. Le Daily Chronicle publie un télégramme de Sofia disant que les cercles de l'opposition croient que les pourparlers avec la Quadruple-Entente vont maintenant entrer dans une phase décisive, et que le résultat des négociations ne dépend plus que de la réponse que fera le gouvernement bulgare.

On suppose toutefois que cette réponse ne sera pas donnée immédiatement, en raison de l'absence actuelle de plusieurs ministres.

Roma, 11 Août. Le Giornale d'Italia, au sujet de l'action diplomatique que la Quadruple-Entente est en train de poursuivre dans les Balkans, particulièrement en Serbie et en Grèce, affirme qu'il peut affirmer que les prévisions, soit dans le sens optimiste soit dans le sens contraire, que certains journaux ont pu vouloir émettre, sont sans fondement. Il n'y a aucun indice sur qui puisse faire prévoir le succès ou l'insuccès des démarches faites près des gouvernements serbe et grec.

On mande de Sofia qu'après l'entrevue qui a eu lieu hier entre le Roi et les députés représentants de l'Union des Paysans, un membre de l'Union, M. Torlekov, a dit que le président du Conseil avait déclaré que les puissances de la Quadruple-Entente ne se sont pas prononcées sur la proposition bulgare et déterminée, mais avaient exposé que la question des compensations territoriales dépendait des décisions des autres puissances alliées à Athènes et à Nice. Dans ces conditions, le gouvernement bulgare serait saisi d'une nouvelle note des puissances de la Quadruple-Entente, qui sera connue le résultat des démarches collectives faites par les dites puissances auprès des gouvernements de Serbie et de Grèce.

La Bulgarie ajourne ses grandes manœuvres

Dédragatch, 11 Août. On mande de Sofia que les grandes manœuvres de la Bulgarie, qui devaient commencer le 10 août, ont été ajournées, à la suite d'une conférence entre M. Radostavoff, président du Conseil, et le ministre de la Guerre.

La réponse des puissances balkaniques

On mande de Rome au Journal des Débats : D'après l'opinion la plus répandue, la Serbie répondra à la communication des puissances de l'entente que, devant leur insistance, et pour se dégager de toute responsabilité relativement à l'échec possible des négociations balkaniques, elle est prête à accepter les conditions territoriales qu'on lui demande et qu'elle se résignerait, moyennant compensation, à perdre une partie du bénéfice de la deuxième guerre balkanique.

Il est difficile de préjuger des décisions de la Bulgarie.

Quant à la Grèce, elle paraît repousser toute conversation avec les puissances de la Quadruple-Entente. Le roi Constantin cherche à se rapprocher de M. Venizelos, mais l'ancien président du Conseil ne serait appelé au pouvoir que s'il abandonnait la plus grande partie de son ancien programme.

Athènes, 11 Août. Le gouvernement ne cesse de se réunir pour discuter les offres de paix et les propositions collectives des puissances de l'Entente. Le président du Conseil a eu, en ce qui concerne la même note, plusieurs conférences avec le roi Constantin.

Athènes, 11 Août. M. Venizelos, revenant des bains d'Upat, rentrera aujourd'hui à Athènes. Il assistera samedi à la réunion des députés libéraux, qui aura lieu à Athènes, et sera président de la présidence de la Chambre.

M. Venizelos n'a fait encore aucune déclaration sur la situation politique. On pense qu'il ne partira pas avant la réunion de la Chambre, qui est fixée à lundi.

Un grand meeting, organisé par différentes corporations, sera tenu aujourd'hui pour discuter de la question relative à des concessions territoriales à la Bulgarie.

Menaces allemandes

Paris, 11 Août. Il était à prévoir dit l'Echo de Paris que l'Allemagne, pour faire échouer le projet de réconciliation balkanique, tenterait les préparatifs d'un invasion en Serbie. C'est ce que confirme un télégramme de Salonique à la Tribune.

D'après ce télégramme, on estime que 100,000 hommes sont déjà massés aux environs d'Orchova, auprès de la frontière serbe et de la frontière roumaine.

Au cours de réflexions sur les conséquences morales et stratégiques de la retraite

lours plus ou moins occasionnelles, de contributions fragmentaires au ravitaillement russe. Le Japon militaire, maritime et industriel, formerait l'impénétrable parc de seconde ligne ou s'approvisionnerait l'armée russe en deux opérations continues, dirigées par deux états-majors après qu'elles auraient été décidées et compensées par les deux gouvernements alliés.

Le fait est que la Russie détient, après l'Europe, le contrôle des mers du Nord. L'Europe, confirme sa situation personnelle et la nécessité pour le Japon d'y accommoder ses propres ambitions.

Entre les deux tutelles de la Chine, l'Europe est donc l'acquiescement. On s'accorde à reconnaître qu'elle est désirable.

Mais ses aspects éventuels, et ses réactions possibles sur la guerre d'Europe, ont besoin d'être éclaircis.

russe en arrière de Vartovoe, le major Mohrath adresse, dans le Berliner Tageblatt un appel aux neutres hésitants, surtout aux puissances balkaniques. Contrairement à ce que font les alliés, dit-il, l'Allemagne n'a pas exercé de pression sur les neutres. Cependant, ceux d'entre eux qui sont doués de clairvoyance, ont pu apprendre par la situation sur le théâtre oriental que l'heure où nous pourrions les admettre à partager nos succès sera bientôt passée. Les neutres voient tout ce qui arrive, ils attendent notre décision.

La Situation en Turquie

La crise s'aggrave à Constantinople

Athènes, 11 Août. On apprend ici, de source diplomatique, que la situation politique et économique s'aggrave à Constantinople.

La population vit sous la terreur des exploits incessants des sous-marins alliés, qui se trouvent dans la mer de Marmara. Les vivres renchérisent, l'espionnage sévit partout et comme toujours, les populations chrétiennes paient la mauvaise humeur ou le fanatisme des Turcs.

On sait quelles furent et quelles sont actuellement les souffrances des Arméniens. Les journaux turcs ont été interdits. Ils sont tenus en suspicion, emprisonnés, expulsés.

Après avoir aboli tacitement la plupart des privilèges séculaires du patriarcat orthodoxe, les journaux turcs ont été interdits. Ils ont été interdits de prendre des mesures menaçant l'existence même de ce patriarcat.

Chasser complètement les Grecs du territoire turc, tel est le plan suivi méthodiquement depuis la guerre balkanique et que rien ne modifiera, ni les protestations de la Grèce, ni les assurances données à celle-ci par la Porte.

Ce plan est dû à l'initiative du docteur Mazim Bay, que les Grecs ont comblé de soins durant sa captivité à Athènes.

Tout tend à confirmer qu'en dehors du Comité Union et Progrès et de ses partisans, les Turcs ont assez de la guerre, et se retournent contre les Allemands.

Le Caire, 11 Août. Djelal bey, val d'Alep, ancien ministre de l'Intérieur, a été transféré en la même qu'il a été nommé ministre de l'Intérieur. Le transfert est le dissentiment qui régnait entre ce dernier et la femme du colonel allemand von Liman pacha, inspecteur de l'artillerie du VII^e corps d'armée. On avait entendu dans une brasserie des Allemands déclarer qu'ils ne pourraient pas résister longtemps à Gallipoli.

Tout tend à confirmer qu'en dehors du Comité Union et Progrès et de ses partisans, les Turcs ont assez de la guerre, et se retournent contre les Allemands.

Le Caire, 11 Août. Djelal bey, val d'Alep, ancien ministre de l'Intérieur, a été transféré en la même qu'il a été nommé ministre de l'Intérieur. Le transfert est le dissentiment qui régnait entre ce dernier et la femme du colonel allemand von Liman pacha, inspecteur de l'artillerie du VII^e corps d'armée. On avait entendu dans une brasserie des Allemands déclarer qu'ils ne pourraient pas résister longtemps à Gallipoli.

Le fait est que la Russie détient, après l'Europe, le contrôle des mers du Nord. L'Europe, confirme sa situation personnelle et la nécessité pour le Japon d'y accommoder ses propres ambitions.

Entre les deux tutelles de la Chine, l'Europe est donc l'acquiescement. On s'accorde à reconnaître qu'elle est désirable.

Mais ses aspects éventuels, et ses réactions possibles sur la guerre d'Europe, ont besoin d'être éclaircis.

Après avoir montré que Brevet d'un fort contingent japonais par le Transsibérien exigent un très long temps, et environ quatre mois d'opérations délicates et coûteuses, avant toute conception utile sur le front de guerre, l'article conclut ainsi :

Mais l'intervention apparaît infiniment plus soudaine et efficace si on l'imagine défilée par ces deux opérations.

Acheminement par la voie du Transsibérien d'exclusives formations d'artillerie, qui pourraient comprendre 300 batteries de campagne et une quarantaine de batteries lourdes, force de choc et de résistance dont, au bout de six semaines, l'appoint peut être décisif.

Se Un afflux régulier de munitions, afflux quotidien, ininterrompu, limité seulement par la capacité d'écoulement du Transsibérien. Il ne s'agirait plus ici de commandes lou-

gents créoles appelés ou rappelés pendant la mobilisation.

Les hommes du service auxiliaire resteraient dans leurs foyers jusqu'à nouvel ordre. Toutefois, ceux qui auront demandé par écrit d'être incorporés, seront de droit si leur état de santé est jugé assez satisfaisant pour leur permettre de servir en France. Leur incorporation aura lieu six jours avant leur embarquement pour la métropole. En outre, les hommes du service auxiliaire qui avaient déjà été incorporés en vue de besoins militaires à satisfaire dans la colonie même, seront maintenus de droit sous les drapeaux s'ils le demandent par écrit.

Il a été décidé, en outre, que les contingents créoles arrivant en France seront incorporés dans les troupes métropolitaines stationnées dans les régions du Midi.

L'Italie contre l'Autriche

Le Quirinal transformé en hôpital pour les blessés

Turin, 11 Août. Un hôpital pour blessés revenant du front a été installé sous la direction de la reine Hélène au palais royal du Quirinal.

Toute la partie de l'édifice destinée aux réceptions et les appartements de gala des souverains ont été transformés sur le modèle des ambulances les plus modernes pour recevoir les premiers blessés.

Le roi Hélène avait attaché elle-même des bouquets de fleurs à chaque lit. L'hôpital dispose de 200 lits.

Le bureau particulier de la reine a été affecté aux médecins-majors, son salon de travail a été réservé aux infirmiers.

Les cuirassiers du roi et le personnel du Quirinal sont employés au service de l'hôpital.

Un beau geste des cheminots italiens

Rome, 11 Août. Les cheminots italiens ont donné un magnifique exemple de patriotisme. Ils ont décidé de renoncer, en faveur de la Croix-Rouge, au supplément de trois millions que leur avait accordé le gouvernement.

Les exploits d'un aviateur italien

Rome, 11 Août. Le correspondant du Giornale d'Italia télégraphie du front que depuis le début de la guerre un aviateur italien est parvenu à jeter 4 à 6 bombes chaque nuit sur Pola, durant 70 jours.

Chaque fois, l'aviateur revint indemne. Il a ainsi bombardé l'arsenal, les dépôts de pétrole et de benzine, les navires et les forts. Les dommages qu'il a causés aux Autrichiens sont évalués à plusieurs millions.

Sur tout le front les Italiens progressent

Genève, 11 Août. On mande de Laibach à la Tribune de Genève : La bataille entre Goritz et Plava continue. Les Italiens ont remporté quelques succès.

Au sud-est de Plava, ils ont occupé un point d'observation ennemi et ont pris une compagnie du génie qui voulait établir une communication téléphonique avec les troupes du front.

Carinthie, les Italiens multiplient leurs attaques et les combats sont acharnés.

Dans les environs de Malborghetto, les Italiens continuent leurs attaques qui progressent favorablement.

Les pertes sont élevées des deux côtés.

Dans le Tyrol, au Monte-Cristallo, en Carnie, à Frelkofel, la lutte continue sans grand changement.

Provocations turques

L'ambassadeur ottoman est de retour à Rome

Rome, 11 Août. L'ambassadeur de Turquie près du Quirinal est retourné de Vallombrosa à Rome.

La présence dans la capitale italienne d'un ambassadeur ottoman a une importance qui s'agit d'éclaircir les rapports entre l'Italie et la Turquie, qui sont devenus très embrouillés.

Le Petit Parisien. — L'accord balkanique : Il faut espérer que les Etats balkaniques comprendront la nécessité d'un accord loyal et définitif d'intérêts balkaniques et aussi de paix séculaires éventuelles pour la Serbie, que pour la Quadruple Entente, la Grèce ne saurait se plaindre, en échange de quelques villes dont M. Venizelos, son plus grand homme d'Etat et son plus grand patriote, n'avait envisagé la restitution, elle ne saurait alors qu'accepter ce qui est le plus dans une disposition qui touche à la crise terminale. Ce sont alors les Boches eux-mêmes, épuisés, qui s'arrêteraient les premiers devant les Russes.

tion des munitions au profit des alliés ne serait pas conforme à la neutralité.

Washington, 11 Août. Dans sa réponse à la note de l'Autriche-Hongrie, le gouvernement des Etats-Unis maintient fermement le droit des Américains de vendre des munitions à qui est en mesure de leur en acheter.

Le Cabinet de Washington a également répondu à la dernière note allemande au sujet de l'Autriche-Hongrie.

On croit savoir que, tout en affirmant de nouveau que le traité américano-allemand de 1911, les Etats-Unis consentent à accepter une indemnité pour ce navire dans les conditions stipulées par la dernière note allemande à la condition, toutefois, qu'aucun des Etats-Unis ne soit abrogé.

L'Amérique pourra nous envoyer du blé

Londres, 11 Août. On mande de New-York au Daily Telegraph :

Suivant les indices que l'on possède actuellement les Etats-Unis produiront cette année une récolte de blé de 387 millions de boisseaux, dont un tiers pour le moins sera disponible pour être exporté en Angleterre et chez ses alliés.

La Journée Parlementaire

SÉNAT

Paris, 11 Août. La séance est ouverte à 3 heures 30, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

MM. Millerand et Albert Thomas sont au banc des ministres.

Le Sénat adopte sans discussion le projet de loi relatif à la suppléance des officiers publics ou ministériels en cas de guerre.

M. Pelletan dépose le rapport fait, au nom de la Commission des Finances, sur le projet de loi tendant à l'ouverture de crédits au ministère de l'Intérieur pour assistance aux militaires réformés ou en instance de réforme pour tuberculose.

Le Sénat ordonne une rectification matérielle au texte de l'article 3 du projet de loi adopté à une précédente séance, et touchant l'interdiction des relations économiques avec les ressortissants de pays ennemis.

La Loi Dalbiez

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition de loi tendant à assurer la juste répartition et une meilleure utilisation des moindres ressources de la France.

M. de Las Cases appelle l'attention du Sénat sur la situation des pères de familles nombreuses, spécialement sur les pères de cinq enfants. On pourrait, dit M. de Las Cases, placer les pères de familles nombreuses de la dernière classe de la réserve de l'armée territoriale, les constituer en compagnies spéciales chargées de la garde des dépôts, et leur confier les emplois sédentaires de l'armée.

M. Albert Peyronnet signale une lacune du texte de la proposition de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole. Il appelle la sollicitude du gouvernement sur nos agriculteurs et dit que si la mobilisation est faite, il faut songer à semer pour la récolte prochaine, et que c'est là un travail qui ne peut être confié qu'à des équipes d'hommes habitués à ce genre de besogne.

Une question primordiale à laquelle est suspendue la vie économique du pays.

M. Millerand monte à la tribune. Je n'ai rien à ajouter à ce que M. de Las Cases a dit, dit le ministre de la Guerre. J'accepte volontiers les suggestions de M. de Las Cases, qui sont conformes à mes vœux.

Peyronnet reconnaît que le projet de loi n'est pas encore satisfaisant. Il se propose de modifier le projet de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole. Il propose de modifier le projet de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole.

M. Albert Peyronnet signale une lacune du texte de la proposition de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole. Il appelle la sollicitude du gouvernement sur nos agriculteurs et dit que si la mobilisation est faite, il faut songer à semer pour la récolte prochaine, et que c'est là un travail qui ne peut être confié qu'à des équipes d'hommes habitués à ce genre de besogne.

Une question primordiale à laquelle est suspendue la vie économique du pays.

M. Millerand monte à la tribune. Je n'ai rien à ajouter à ce que M. de Las Cases a dit, dit le ministre de la Guerre. J'accepte volontiers les suggestions de M. de Las Cases, qui sont conformes à mes vœux.

Peyronnet reconnaît que le projet de loi n'est pas encore satisfaisant. Il se propose de modifier le projet de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole. Il propose de modifier le projet de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole.

M. Albert Peyronnet signale une lacune du texte de la proposition de loi en ce qui concerne la mobilisation agricole. Il appelle la sollicitude du gouvernement sur nos agriculteurs et dit que si la mobilisation est faite, il faut songer à semer pour la récolte prochaine, et que c'est là un travail qui ne peut être confié qu'à des équipes d'hommes habitués à ce genre de besogne.

Roulement de la Cour d'Aix

Pour l'année judiciaire 1915-1916, le roulement de la Cour d'Appel d'Aix a été établi de la façon suivante :

PREMIERE CHAMBRE. — M. le premier président Victor Fabre ; M. le président Dieulouf, MM. les conseillers Richard, Sauzet, Bresson, Lanza, Devaux, X... en remplacement de M. de Lanzague, décédé, M. Vuillez, avocat général.

DEUXIEME CHAMBRE. — M. le premier président Victor Fabre ; M. le président Dieulouf, MM. les conseillers Richard, Sauzet, Bresson, Lanza, Devaux, X... en remplacement de M. de Lanzague, décédé, M. Vuillez, avocat général.

TROISIEME CHAMBRE. — M. le président Marcelet, MM. les conseillers Leclercq, Dumais, Leyat, Marin, Allègre, M. Morel, substitut.

QUATRIEME CHAMBRE. — M. le président Boyer, MM. les conseillers Massé, Dubouché, Deshayes, Princes, Stoll, Rivard, Verrich, avocat général.

CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION. — M. le président Dieulouf, MM. les conseillers Richard, Sauzet, Bresson, Lanza, Devaux, X... en remplacement de M. de Lanzague, décédé, M. Vuillez, avocat général.

LES SPORTS
CYCLESME
LE CIRCUIT GABRIEL JULLIEN
Organisé les 10 et 11 août

La F. O. C. I. M. organise pour dimanche prochain un circuit cycliste doté par sympathique constructeur de la rue Lafont — Gabriel Jullien — et qui a pris son nom.

FOOTBALL-ASSOCIATION
Le match Sporting Victor-Hugo
Au profit de l'œuvre de la Provençe pour le Nord

Dimanche prochain à 3 heures, sur le terrain du S. O. M. au Pont-de-Vivieux nous assisterons à un match de football association. Grâce aux efforts de nos « footballeurs » qui ont pu réunir une équipe dont on dit le plus grand bien les ferments du ballon rond pourront applaudir leur jeu favori.

COMITE DU LITTORAL
Ce soir jeudi, à 9 heures, se tiendra, au café de la Bourne, l'Assemblée générale mensuelle du Comité du Littoral.

Abonnements d'été
Pour faciliter la lecture du PETIT PROVENÇAL aux personnes qui se déplacent pendant la saison estivale, nous mettons à leur disposition des abonnements de courte durée dans les conditions suivantes :

Table with 2 columns: Duree (15 jours, 1 mois, 2 mois) and Prix (0 90, 1 80, 3 50)

COURRIER MARITIME
MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports à été hier de 33 navires dont 20 vapeurs et 2 voiliers. Signalements :

ARRIVÉES : Le vapeur anglais Kirovostol, venant de New-York, avec 6.000 tonnes huile, tabac, machines, le vapeur italien Agropoli, venant de Gênes, avec 800 tonnes céréales, huile et divers ; le vapeur italien Cipri, de Piombino, avec 500 tonnes divers ; le vapeur italien Condello, de Savone, avec 71 tonnes céréales ; le Feliz-Touache, Compagnie Mixte, de Toulon, avec 24 passagers et 600 tonnes céréales, vin, charbon de bois, laine, divers ; le Corsica, Compagnie Française, d'Alger, avec 4 passagers et 63 tonnes divers ; le Indus, Compagnie Mixte, de Stax, Suisse et Tunis, avec 199 passagers et 554 tonnes huile, farine, céréales, épices, fruits secs, cuivre, alla ; le Manour, Compagnie Mixte, de Tunis, avec 245 tonnes vin, céréales, légumes secs, 7.704 moutons, 183 bouves, et divers ; le Tanguar, Transatlantique, de Tunis, de Bone, avec 13 passagers et 317 tonnes div., 383 moutons, 322 bœufs, 8 chevaux.

COMMUNICATIONS
La Famille. — Ce soir, réunion générale. Amis de l'Instruction laïque (5° canton). — Dimanche 15 août, à 4 heures du soir, assemblée générale. Les sociétés présentes à Marseille sont instamment priées d'y assister.

Réfugiés et Disparus
DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

COSTE KIEBER, 112° d'infanterie, 1er compagnie 4e section, secteur de Belfort, disparu, est recherché par sa famille. Ecrire à M. Auguste Coste, propriétaire au Fay-Sainte-Réparate (B.-du-R.).

Angèle Taghon, demeurant 61, rue de la Gare, à Croix (Nord), ainsi que son père et sa mère, M. et Mme Jules Taghon, rue Saint-Yves à Croix (Nord). Ecrire à Mme Etienne Barot, 77, boulevard Longchamp, Marseille.

Abonnements d'été
Pour faciliter la lecture du PETIT PROVENÇAL aux personnes qui se déplacent pendant la saison estivale, nous mettons à leur disposition des abonnements de courte durée dans les conditions suivantes :

Table with 2 columns: Duree (15 jours, 1 mois, 2 mois) and Prix (0 90, 1 80, 3 50)

COURRIER MARITIME
MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports à été hier de 33 navires dont 20 vapeurs et 2 voiliers. Signalements :

ARRIVÉES : Le vapeur anglais Kirovostol, venant de New-York, avec 6.000 tonnes huile, tabac, machines, le vapeur italien Agropoli, venant de Gênes, avec 800 tonnes céréales, huile et divers ; le vapeur italien Cipri, de Piombino, avec 500 tonnes divers ; le vapeur italien Condello, de Savone, avec 71 tonnes céréales ; le Feliz-Touache, Compagnie Mixte, de Toulon, avec 24 passagers et 600 tonnes céréales, vin, charbon de bois, laine, divers ; le Corsica, Compagnie Française, d'Alger, avec 4 passagers et 63 tonnes divers ; le Indus, Compagnie Mixte, de Stax, Suisse et Tunis, avec 199 passagers et 554 tonnes huile, farine, céréales, épices, fruits secs, cuivre, alla ; le Manour, Compagnie Mixte, de Tunis, avec 245 tonnes vin, céréales, légumes secs, 7.704 moutons, 183 bouves, et divers ; le Tanguar, Transatlantique, de Tunis, de Bone, avec 13 passagers et 317 tonnes div., 383 moutons, 322 bœufs, 8 chevaux.

COMMUNICATIONS
La Famille. — Ce soir, réunion générale. Amis de l'Instruction laïque (5° canton). — Dimanche 15 août, à 4 heures du soir, assemblée générale. Les sociétés présentes à Marseille sont instamment priées d'y assister.

Réfugiés et Disparus
DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

COSTE KIEBER, 112° d'infanterie, 1er compagnie 4e section, secteur de Belfort, disparu, est recherché par sa famille. Ecrire à M. Auguste Coste, propriétaire au Fay-Sainte-Réparate (B.-du-R.).

Minimum de parcours simple : 150 kilomètres. Arrêts facultatifs aux gares situées sur l'itinéraire. Billets d'aller et retour individuels. Prix : le prix des billets est calculé d'après la distance totale aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barème faisant ressortir des réductions importantes.

Billets d'aller et retour collectifs dérivés aux familles d'un moins deux personnes. Prix : la première personne paie le tarif général, la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la troisième et chacune des suivantes d'une réduction de 75 %.

Demander les billets (individuels ou collectifs) quatre jours à l'avance, à la gare de départ.



NIKE blanchit le linge sans le faire bouillir
Bulletin Financier

Paris, 11 Août. — D'après les nouvelles qui circulent, la question du rachat de la liquidation de fin juillet 1914 serait décidément en bonne voie, aussi bien pour le parquet que pour le marché en bourse. On attendrait que s'ouvrent les négociations sur la plupart des valeurs. Note 3, qui se perpétue sans rencontrer aucun nouveau recul, et de 1/2 % Amortissable se maintient très bien.

Bourse de Paris du 11 Août
3 1/2 % Français, 68 50. — 3 % Amortissable, 75 40. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 90 85. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 409 75. — Argentin 4 1/2 % 1880, 81 80. — Dette Egyptienne Unifiée 4 %, 88 80. — Extérieur Espagne 4 %, 87 25. — Japonais 4 %, 190 70. — Ruse 5 %, 1008 85. — 4 1/2 % 1907, 70 75. — 4 1/2 % 1914, 104 60. — Série 4 % Amortissable 1885, 60 25. — Banque de France, 4 535. — Banque d'Algérie, 2 520. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 581. — Crédit Lyonnais, 1 600. — Banque de l'Union Parisienne, 520. — Banque Nationale de France, 1 400. — Nord, 1 335. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1 400. — Nord, 1 335. — Action Amisbourg, 244 50. — Action Nord d'Espagne, 354. — Action Saragossa, 394. — Messageries Mari-

Bourse de Marseille du 11 Août
3 % au Porteur, petites coupures (6, 60 50 ; c. 100, 68 50. — Japon 5 % 1907, 94 50. — Ruse 4 1/2 % or 1880, 81 30. — 3 % or 1880, 81 30. — 4 1/2 % 1907, 76 50. — 4 1/2 % 1914 (Chemins de Fer), 84. — Crédit Lyonnais, 1 600. — Panama, obligations, 100 50. — Bons 500. — Foncières 1870, 471. — 1883, 346. — Française de Tramways, 830. — Ville de Marseille 1893 3 1/2 %, 52. — Cyprien Fabre et Cie, 51. — Bâtiments de la Méditerranée, 141. — Platine, 89. — Rand Mines, 50. — Robinson Gold, 90. — Spassky, 55 25. — Siles 20 25. — Tharsis, 145 50. — Toulon, 1 919. — Village, 57 50. — Drainvilliers, 2 020. — Monaco, 2 230. — Clémentine, 460. — Casino de Nice, 353. — Chèque sur Londres (cours extrêmes), 27 3/4. — Recettes du Canal de Suez, du 10 août, 113 000.

ETAT-CIVIL
NAISSANCES du 11 août. — Radis Carmon, rue du Jeune-Ancharis, 1. — Bel Marie, avenue de la République, 155. — Puggioni Marius, rue Spinelly, 4. — Bloucaud Marie, rue Thomas, 38. — Albert du France, rue du Chêne-Fort, 38. — Julien Blanche, allée de la Compagnie, 9. — Robert Suzanne, boulevard de la République, 85. — Annette Catherine, rue Mazargues, 16. — Olivier Marie, Bonneville.

DECES du 11 août. — Molliard Joseph, 18 ans, rue Maurin, 24. — Gas Marius, 2 ans, rue Garthier, 20. — Ernest Victor, 65 ans, rue Cherbelle, 14. — Philippe Louis, 3 mois, traversé du Chêne-Fort, 38. — Ferdinand Marie, 15 mois, boulevard de la République, 30 ans, Les Croix. — Orsini Victor, 3 jours, Mademoiselle, 11. — Roux François, 58 ans, boulevard Raïlle, 50. — Andrieux Louis, 30 ans, rue de l'Église, 4. — Thomas Ernest, 3 jours, chemin des Alygades, 4. — Bonserin Marie, 68 ans, rue Jourdan, 19. — Quatrefois Henri, 85 ans, rue Simonin, 21. — Tagliarolo Adèle, 16 mois, boulevard Figueras, 14. — Zicollio Roger, 5 ans 1/2, rue Sainte-Eugénie, 25. — Anghieux Catherine, 49 ans 1/2, traversé du Chêne-Fort, 38. — Reynold Joseph, 54 ans, Mademoiselle, 11. — Orsini Fernand, 1 an 1/2, Grand-Chemin-d'Aix, 8. — Charles Marie, 55 ans, rue Chevalier-Paul, 28. — André Emile, 21 mois, Grand-Chemin-d'Aix, 8. — Gallo Marie, 1 mois, rue des Vignes, 4. — Besse Marguerite, 4 ans, rue des Banniers, 8. — Armelle Adèle, 75 ans, rue de Lodi, 34. — Mille Marie, 75 ans, boulevard Raymond, 106. — Rey Marie, 83 ans, che-

min de Chartreux, 215. — Lagasse Marcel, 4 mois, rue des Louises, 65. — Caloni Angéolo, 49 ans, rue Casimiro, 63. — Parodi Adriano, 49 ans, rue Spinelly, 4. — Tallandier Joseph, 69 ans, rue Hoche, 63. — Lagache Rose, 75 ans, rue Paradis, 332. — Néroz Luciano, 3 ans, rue Sylvette, 7. — Gallo Bambino, 91 ans, rue Casimiro, 63. — Elio Marie, 4 ans, rue Sainte-Pauline, 45. — Vian Marie, 4 ans, rue Sainte-Pauline, 45. — Capriello Jules, 1 mois, rue Carvello, 1. — Sile Vincenzo, 39 ans, avenue de la Capelle, 123. — Lazzari Celesto, 19 ans, rue Paradis, 30. — Cosse Mario, 81 ans, traversé Poque, 9. — Guarracino Jean, 7 ans, rue du Petit-Chêne, 11. — Steiman Amadeo, 69 ans, boulevard Char, 66. — Bonchet Ferny, 50 ans, rue Louisa-Capucini, 45. — Lubrano Anziola, 73 ans, Sainte-Anne. — 44 décès, dont 17 enfants.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants irrésistibles. PRIX UNIQUE 45%
A l'Étoile Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Ed de la Madeleine, 37 MONTPELLIER, TOULON, CETTE, BEZIERS AVIGNON, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Tribune du Travail
On demande hommes ouvriers pantalonniers, travail bien rétribué, équipement militaire, 21, rue Pavillon.

On demande des ouvriers fraiseurs de lisses, chez les fils de L. Augusto cadet, rue de Turano, 32.

On demande des ouvriers monteurs cordonniers pour travail cousu machine Blake, chez M. Payan, 43, rue d'Aix (domaine).

On demande une demi-ouvrière repasseuse, 33, rue Saint-Jacques.

Garçon pour service hôtel est demandé 27, boulevard Duportier.

On demande une bonne de 16 à 18 ans, S'adresser de 2 à 4 heures, rue Ferrar, 35, 2° étage, côté gauche.

On demande une bonne ouvrière, une demi-ouvrière chez une dame de repasseuse repasseuses, rue de l'Évêché, 106, angle de la rue de la République.

On demande une balmeuse et une raccommodeuse, aux Bains du Château, place du Prado, Pressé.

On demande une femme de ménage, toute la journée, sachant faire un peu de cuisine, S'adresser de 2 à 4 heures, 10, rue Rivière, parfumerie.

On demande personne pour la déformée des chausseries mécaniques, chez P. Duménil, 3, rue Forêt, 3.

On demande des ouvriers cordonniers pour quart-tail et planchette faïot, tarif augmenté, S'adresser rue Sainte, 62, au 1° étage.

On demande un ouvrier menuisier, une bonne pour restaurant, S'adresser boulevard Mirabeau, 20, épicerie (quartier Arenel).

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Un droguiste ; des plombiers sachant réparer les appareils de chasse ; un ouvrier sachant déboucher les tuyaux ; un demi-ouvrier menuisier ; des demi-ouvriers ébénistes ; tonnelier du sec ; apprenti rouennais ; apprenti imprimeur ; dégraisseur ou non ; ouvrier tailleur ; apprenti gilette, dégraisseur ou non ; apprenti coiffeuse. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie.

HERNIE BANDAGE GREC perfectionné sans ressort ni sous-coussin. Efficace, agréable à porter. — Institut, all. Capucines, 17, de 2 à 5 h.

ECOLEMEENTS CYSTITES
Traitement radical le plus économique par le spécifique Galopin
Un seul Flacon suffit pour Guérir

EAU de TABLE des ARTHRIQUES
SOURCE MINÉRALE
SAN-SALVADOR (VAR)
Guerit : Goutte, Obésité, Diabète, Rhumatisme, Arterio-sclérose, Lithiase rénale et bopélique

Fils de Française
Grand roman d'actualité
TROISIEME PARTIE
Prisonniers en Allemagne
Herr Krieg n'avait pas osé aller jusqu'au général (général commandant un corps d'armée) (général fort raison jusqu'au général-marschall) — cela l'entraîna trop loin...

Le rôle d'un quotidien comme LE PETIT PROVENÇAL
est d'entrer chaque matin dans cent mille ménages pour y porter les nouvelles de la veille.

Annances Economiques "CLASSÉES"
d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir : Acheter, Vendre, Echanger

Annances Economiques "Classées"
paraissent tous les MARDIS et VENDREDIS.
PRIX : 0.50 LA LIGNE

AVIS AUX MERES DE FAMILLE
La FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 4 fr. 25.

Grands Bains de Mer Monnier
PLAGE DU PRADO
Etablissement de premier ordre — Confort — Hygiène — Propreté absolue
RESTAURANT RÉPUTÉ — CONSOMMATIONS DE MARQUES

COURONNES
Malgré la hausse persistante des matières premières, les couronnes en caoutchouc seront toujours vendues aux anciens prix, 2, rue de la Grande-Armée.

BAINS
145, Grand Chemin d'Aix
Bains simples, 0.40 cent (linge compris). Bains Douche, 0.20 c.

LE LIVRE D'OR patriotique
tant de la Provence demande agent d. ch. canton. Ecr. rue de la République, 38, Marseille.

le sang vicié comme tous ces fils de familles corrompus par leurs mères infâmes de garnison, et ses plaies ne s'amélioreraient que lentement.

Puis, grâce à la complexité de Granzow qui l'avait recommandé à son collègue, Germaine, de loin en loin, réussissait à s'échapper, à dérober à la rude et inquisitoriale surveillance des diaconesses berlinoises quelques instants trop rares, trop courts, pour venir, aux heures où elle savait l'infirmité absente, s'asseoir au chevet de Jean, se pencher sur son front brûlant de fièvre, le rafraîchir du souffle de ses lèvres.

son ?... Pourquoi maman ne voulait-elle pas me répondre ? Ah ! il y a quelque chose... quelque chose que je ne comprends pas !

Ce disant, il étirait sa tête de ses mains crispées, comme s'il eût voulu en faire jaillir le mot de l'énigme qui le torturait.

Le cœur même chez les plus scolarisés, recèle parfois de ces replis insoupçonnés. L'Allemagne, — et par cela du moins se rattache-t-il à la commune souche, — a le sentiment de la famille extrêmement développé, et ce n'est pas un des moindres témoignages de qu'on observe dans ses rapports avec les siens, à son foyer, que de le voir, hors de chez lui, se courber à l'avis des femmes et des enfants, comme une brute sans entrailles, animée de la plus basse, de la plus immonde férocité.

« Tu restes, cette scène étrange ne dura que quelques secondes... »
« Déjà, le prêtre gagnait la sortie... »
« En passant devant Germaine qui, transie, muette, s'était levée pour lui laisser le chemin libre, il bredouilla :
— Vous appartenez à la Croix-Rouge Française, Mademoiselle ?
— Oui, Monsieur...
— Ce malheureux enfant est bien malade ! son état réclame tous vos soins...
— Sur quoi, il s'éloigna précipitamment, d'un pas de fuite, laissant la jeune fille plongée dans une stupefaction indicible... »

MALADIES DE LA FEMME
LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY
qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

CHAMBRES meublées
21, rue de la République, 21
Boutique, 33, rue de la République, 33

« Elle n'avait pas osé aller jusqu'au général (général commandant un corps d'armée) (général fort raison jusqu'au général-marschall) — cela l'entraîna trop loin... »

« Elle n'avait pas osé aller jusqu'au général (général commandant un corps d'armée) (général fort raison jusqu'au général-marschall) — cela l'entraîna trop loin... »